



BULLETIN D'INFORMATION

Janvier 2013, № 95

SOMMAIRE:

Économie russe: tour d'horizon

- Vers de nouveaux objectifs ambitieux
- Cap maintenu sur la modernisation
- Les privatisations se poursuivent
- La croissance se ralentit, mais l'optimisme prévaut

Actualités-France

- Les échanges bilatéraux en forte baisse

Actualités-Entreprises

- Gazprom s'allie à Air Liquide pour extraire de l'hélium
- Une coentreprise Gazprom-Novatek spécialisée dans le GNL

-Leroy Merlin poursuit son expansion en Russie

- La production automobile en plein boom

Événements à venir

ÉCONOMIE RUSSE : TOUR D'HORIZON

Vers de nouveaux objectifs ambitieux

Le premier ministre russe Dmitri Medvedev a participé aux travaux du Forum économique mondial de Davos (Suisse), qui s'est déroulé du 23 au 27 janvier, où il a conduit une importante délégation gouvernementale.

M. Medvedev a profité du Forum pour présenter les priorités de la présidence russe au G20. « Notre rôle consiste à proposer à nos partenaires une politique destinée à consolider la croissance économique. L'important est de rétablir la confiance sur les marchés internationaux, de développer les nouvelles places financières internationales, de lever les barrières qui pèsent sur les investissements directs et les filières de production internationales, d'améliorer la transparence et l'efficacité de la gestion », a-t-il indiqué. Dans un monde en pleine mutation, « nous assistons à la formation d'un nouveau modèle de régulation économique qui sera très probablement supranational », a-t-il estimé.

La Russie a pour priorité de « conjuguer les efforts internationaux pour élaborer des solutions susceptibles de relancer la croissance mondiale et d'élargir l'emploi », a déclaré le chef du gouvernement russe, soulignant la nécessité de peaufiner les systèmes nationaux d'emprunt public et de poursuivre la réforme du Fonds monétaire international (FMI). « La Russie redoublera d'efforts en recherchant des solutions complexes et modernes aux problèmes de l'économie mondiale dans l'intérêt d'une accélération de la croissance et en réunissant des conditions propices à la libre entreprise et à l'emploi », a-t-il résumé.

Le chef du gouvernement a rejeté le pessimisme des experts de Davos qui avaient préparé un rapport, « Des scénarios pour la Fédération de Russie », répertoriant les grands facteurs qui allaient influencer l'économie russe jusqu'en 2030 et promettant la grogne sociale dans les prochaines années.

Relatant les principaux acquis de la Russie réalisés au cours de ces dernières années, M. Medvedev a tout particulièrement souligné la stabilisation démographique, l'intégration complète de l'économie russe dans les marchés internationaux, et la mise en place d'institutions garantissant une croissance économique fondée sur l'investissement et l'innovation. « Après dix-huit longues années, la Russie est devenue un membre à part entière de l'OMC. Je ne vous cacherai pas ma satisfaction, car l'aboutissement même de ces négociations est un message positif très fort à l'égard des investisseurs russes et étrangers », a-t-il souligné avant de rappeler que la Russie attendait d'être reçue au sein de l'OCDE. Pour M. Medvedev, l'OMC et l'OCDE ne sont pas des structures idéales, mais elles « poussent nos compagnies à respecter les règles générales de la concurrence mondiale ». La Russie est

un pays ouvert sur le monde, et elle est par conséquent confrontée aux mêmes problèmes que le reste du monde, à savoir une faible efficacité énergétique, une sécurité écologique insuffisante, la nécessité de créer de nouveaux emplois et de rééquilibrer le système des retraites ou encore la recherche de sources de croissance innovantes.

Selon M. Medvedev, l'économie russe se caractérise aujourd'hui par une stabilité macroéconomique, une croissance de 3,4%, une inflation à 6,6%, un taux de chômage de 5% et une dette extérieure cantonnée à 3% du PIB. « Nous avons clos l'année 2012 sans déficit budgétaire, nous avons accumulé de grosses réserves de change sans oublier le coussin de sécurité que représentent le Fonds de réserve et le Fonds de la prospérité nationale évalués à plus de 500 milliards de dollars US », a-t-il rappelé.

Par ailleurs, le chef du gouvernement a fixé un objectif de taille : 5% de croissance annuelle, ce qui nécessitera une hausse d'au moins 10% par an des investissements étrangers. La Russie devrait également augmenter le volume des investissements de 20% à 25% du PIB, grâce notamment à des partenariats étrangers dans les secteurs des transports, de l'énergie et des infrastructures.

Le 31 janvier, le premier ministre Dmitri Medvedev prescrivait un autre objectif majeur, celui d'augmenter de 50% d'ici 2018 la part des exportations autres que celles d'hydrocarbures. Aujourd'hui, les hydrocarbures représentent 73% des exportations russes, ce qui rend l'économie russe fortement dépendante des fluctuations de la conjoncture internationale.

Cap maintenu sur la modernisation

Dans une allocution prononcée le 16 janvier à l'occasion d'une conférence économique à Moscou, le premier ministre Dmitri Medvedev a insisté sur la poursuite de sa politique de modernisation politique, économique et sociale. « Nous devons poursuivre la modernisation politique tout en assurant une extension qualitative des libertés politiques et économiques », a-t-il déclaré. Le chef du gouvernement a rappelé que la Russie avait besoin d'une modernisation technologique qui assurerait la création de millions d'emplois hautement qualifiés, qu'elle avait besoin de diversifier son économie pour réduire sa dépendance par rapport aux variations des cours mondiaux des hydrocarbures. « Enfin, nous avons besoin d'une modernisation sociale visant à faire de la classe moyenne une classe dominante, à renforcer l'efficacité et l'équité du système de santé, du système des retraites, de toutes les institutions sociales », a-t-il souligné.

Les privatisations se poursuivent

En 2012, les privatisations ont rapporté au budget fédéral une somme de 201,5 milliards de roubles (5 milliards d'euros), a annoncé le 16 janvier l'Agence fédérale de gestion des biens publics. 7,58% de la Sberbank, 100% du transporteur de gaz SG-Trans, 20% du complexe minier Apatit, 25,5% du port commercial de Mourmansk figuraient parmi les actifs vendus.

Dans une interview accordée le 23 janvier à la chaîne de télévision Bloomberg, le premier ministre Dmitri Medvedev a confirmé la privatisation programmée pour 2013 d'une nouvelle série d'actifs publics, dont 25% de l'armateur Sovcomflot, 10% de la banque VTB et éventuellement certaines autres entreprises en fonction de la conjoncture du marché.

La croissance se ralentit, mais l'optimisme prévaut

Le PIB russe s'est élevé en 2012 de 3,4%, contre 4,3% en 2011, a fait savoir le 31 janvier le Service fédéral des statistiques (Rosstat). Son volume s'est établi à 62 356,9 milliards de roubles (1 559 milliards d'euros).

Les principaux secteurs de l'économie russe affichaient l'année passée une légère hausse: 1,5% pour la pêche, 0,9% pour l'extraction minière, 3,2% pour les industries de transformation, 2% pour le bâtiment, 6,5% pour le commerce, 2,7% pour les transports, 3,8% pour les services sociaux, à l'exception de l'agriculture dont la production est en baisse de 3,8%. La production industrielle a augmenté de 2,6%.

Les exportations russes ont progressé de 1,8%, et les importations de 8,7%. Les investissements en capital fixe ont gagné 6,7% pour se chiffrer à 12 279 milliards de roubles (307 milliards d'euros).

Pour le vice-ministre du Développement économique Andreï Klepatch, l'année 2013 s'annonce légèrement meilleure que l'année précédente, avec une croissance estimée à 3,6%.

Lors d'une intervention en conseil des ministres le 31 janvier, le ministre du développement économique Andreï Belousov a formulé les trois grands défis économiques à relever pour le gouvernement: la modernisation, fort coûteuse, du secteur des services à la population, l'assainissement du complexe militaro-industriel et le fardeau du déficit budgétaire hors énergie (10,6% en 2012).

ACTUALITÉS - FRANCE

Les échanges bilatéraux en forte baisse

Les échanges russo-français ont chuté en 2012, perdant 13,6% en un an pour se chiffrer à 24,3 milliards de dollars US. Selon le Service fédéral des douanes (FTS), les exportations russes vers la France ont diminué de 29,2%, à 10,5 milliards de dollars US, tandis que les importations ont progressé de 3,7%, à 13,8 milliards.

D'après les statistiques françaises, basées sur une méthodologie de calcul différente, les importations françaises en provenance de Russie se sont chiffrées à 12 milliards d'euros, et les exportations vers la Russie ont atteint 9,1 milliards d'euros au cours de cette période.

ACTUALITÉS - ENTREPRISES

Gazprom s'allie à Air Liquide pour extraire de l'hélium

Le géant gazier russe Gazprom et le spécialiste français des gaz industriels Air Liquide ont conclu le 22 janvier un protocole d'accord en vue de développer des projets d'extraction d'hélium en Sibérie orientale, s'engageant à étudier différentes « formes de coopération stratégique, dont la production en commun, le transport, le stockage et la commercialisation de l'hélium », a précisé le groupe public russe dans un communiqué.

« Nous espérons que ce partenariat avec Air Liquide permettra d'utiliser de manière efficace les vastes réserves d'hélium situées en Sibérie orientale », a déclaré Alexandre Medvedev, vice-président du directoire de Gazprom et président de sa filiale Gazprom Export, cité par le communiqué. « Afin de mieux servir ses clients dans le domaine de l'hélium à travers le monde, Air Liquide va fournir son expertise technologique à ce nouveau partenariat avec Gazprom, comme il fait toujours avec ses partenaires stratégiques », a pour sa part indiqué le membre du Comité exécutif du groupe français, François Darchis.

Les deux sociétés pourraient notamment coopérer sur le gisement de Tchaïandinskoïé, dans la république de Iakoutie, que Gazprom espère exploiter à partir de 2018. En décembre, Gazprom avait déjà annoncé avoir conclu des accords de coopération avec le japonais Taiyo Nippon Sanso et le producteur allemand de gaz industriels Linde pour les approvisionner en provenance de ce gisement d'hélium considéré comme l'un des plus importants dans le monde.

Une coentreprise Gazprom-Novatek spécialisée dans le GNL

Le monopole gazier russe Gazprom et le producteur indépendant Novatek, détenu à 12% par le français Total, ont signé un accord prévoyant la mise en place d'une coentreprise spécialisée dans la liquéfaction de gaz naturel sur la presqu'île de Yamal, en Sibérie occidentale. Cet accord a été signé le 10 janvier à Saint-Petersbourg, en présence du président de Gazprom Alexeï Miller et du président de Novatek Leonid Mikhelson. L'entreprise sera détenue à 75% par Gazprom et à 25% par Novatek. Elle aura pour débouché prioritaire la région d'Asie-Pacifique et exploitera les réserves du gisement de Tambeïskoïé qui s'élèvent à 1 560 milliards de mètres cubes de gaz naturel, ce qui pourrait assurer une production 20 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié par an.

Leroy Merlin poursuit son expansion en Russie

La chaîne de magasins française Leroy Merlin a lancé un programme sur cinq ans visant à ouvrir de nouveaux établissements dans les petites et moyennes villes de la Russie centrale. Selon Vincent Gentil, PDG de Leroy Merlin Est, l'entreprise est à la recherche de terrains pour implanter quinze hypermarchés dans quinze villes différentes. Le premier magasin sera lancé à Tver et permettra d'évaluer le niveau d'efficacité du projet en périphérie. Le coût du programme devrait s'élever à près de 15 milliards de roubles (375 millions d'euros).

L'expansion de la chaîne devrait toucher des villes comme Toula, Lipetsk, Kalouga, Ivanovo, Tambov, Briansk, Belgorod, Vladimir, Orel, Smolensk, Koursk, Stary Oskol et Riazan. L'entreprise cherchera en priorité des terrains placés en bord de routes ou à l'entrée des villes. Selon M. Gentil, la chaîne mène déjà des négociations avec des administrations municipales.

Leroy Merlin, chaîne française d'hypermarchés spécialisée dans le matériel et les articles de construction, a fait son entrée sur le marché russe en 1998. Le premier magasin a été ouvert à Mytichtchi, dans la banlieue moscovite. Aujourd'hui, le groupe possède plus de 20 établissements dans le pays : à Moscou, Saint-Petersbourg, Voronej, Ekaterinbourg, Oufa, Omsk, Novossibirsk, Krasnoïarsk, Rostov-sur-le-Don et Samara.

La production automobile en plein boom

La production de voitures de tourisme en Russie a progressé de 13,3% en 2012 pour atteindre 2 millions d'unités, a

fait savoir le 23 janvier le Service fédéral des statistiques (Rosstat). La Lada, fabriquée par le groupe AvtoVAZ, contrôlé par l'alliance Renault-Nissan, reste la marque la plus populaire, avec 18,3% des ventes. En 2012, les ventes d'AvtoVAZ se sont établies à 608 205 unités, dont 537 600 en Russie et le reste à l'étranger. Le géant automobile russe compte en 2013 augmenter sa production jusqu'à 800 000 unités.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

En prévision d'une série de grands événements sportifs en Russie – l'Universiade de Kazan (2013), les Jeux olympiques de Sotchi (2014), le Championnat du monde de natation (2015), le Championnat du monde de hockey (2016), la Coupe des confédérations (2017), le Mondial de football (2018) – le gouvernement de la ville de Moscou organise la deuxième édition du Forum d'investissement sur la modernisation des infrastructures urbaines qui se tiendra les 18 et 19 avril 2013 dans la capitale russe.

Pour plus d'information :

Tél : 8 (495) 465-92-90

Fax : 8 (495) 965-74-92

Site : <http://forum2018.ru/>

Pour s'abonner à ce digest mensuel gratuit ainsi que pour toute suggestion ou critique, merci de nous contacter à l'adresse: paris@economy.gov.ru